

Conseils généraux pour être un bon étudiant et un bon littéraire

Engagez-vous !

Ne subissez pas vos études. Certes, on peut les réussir en dégorgeant aux examens ce qu'on avale docilement dans les cours et les livres, mais il n'y pas de pensée sans libre initiative, ni de compétences littéraires sans plaisir. Il faut travailler méthodiquement, s'entraîner systématiquement, mais sans docilité soumise ni volontarisme artificiel. *C'est la motivation qui développe les capacités.* Une passivité studieuse est nuisible à l'appréciation de la littérature, qui suppose un *engagement esthétique et affectif* [...] doublé d'un *engagement intellectuel*, celui de l'étudiant.

[...]

A l'université, vous serez un peu abandonné à vous-même. Ne laissez pas le hasard décider de votre emploi du temps... et de votre réussite. Définissez votre cursus en fonction de vos projets d'avenir; évaluez vos faiblesses et donnez-vous les moyens de progresser : objectifs, méthodes, calendrier.

La lecture compétente [critique] : un plaisir stratégique

Les études littéraires n'ont d'autres objectifs que d'enrichir le *plaisir de lire*. Certes, j'apprécie le goût des aliments sans connaître leur formule chimique, Copernic n'a rien ajouté à la beauté des couchers de soleil et je peux jouir d'une symphonie sans rien connaître du solfège. Mais *je ne peux jouir d'une œuvre littéraire sans activité intellectuelle*. Alors que les formes, les couleurs, sons et mouvements permettent aux œuvres d'art d'exister concrètement et d'être ressentie physiquement, l'œuvre littéraire, malgré l'importance des sonorités et des rythmes, ne relève pas des sens : je ne peux en percevoir les effets affectifs et esthétiques qu'à partir d'une *compréhension intellectuelle* et je m'intéresse à son signifié fictif bien plus qu'à son signifiant concret.

[...]

Comment suivre un cours ?

Il ne suffit pas que le cours soit brillant dans la bouche du professeur. Il faut en faire son profit et pour cela être *intellectuellement actif* avant, pendant et après le cours. [...] Avant chaque heure de cours, dans la mesure où vous en connaissez le programme par avance, prenez dix minutes pour penser au problème qui sera traité. Au lieu d'être une cire passive, vous serez ainsi prêt pour une réception réfléchie, même le jour où ces dix minutes vous auront seulement permis de mesurer vos ignorances.

Pendant le cours, ne vous transformez pas en machine à enregistrer : réfléchissez au fur et à mesure. Si vous ne comprenez pas tout à fait, n'hésitez pas à poser des questions : *celles qui vous paraissent élémentaires sont parfois fondamentales* : elles portent sur les problèmes de base. Sachez noter clairement l'essentiel : définitions, idées directrices, articulations du raisonnement, arguments principaux; et quelques données précises : dates, chiffres, indications bibliographiques.

[...]

La révision en vue de l'examen

Ne confondez pas le savoir, ensemble de bagages inertes, et le savoir-faire, capacité stratégique d'analyse d'un sujet, de sélection des idées, arguments et exemples, et de rédaction persuasive. Or, le sujet d'examen, même si c'est un exposé, ne sera jamais exactement une question de cours traitée d'avance : *si vous reproduisez vos connaissances telles quelles, vous serez plus ou moins hors-sujet*. Il faut sélectionner les arguments adéquats et parfois en imaginer d'inédits.

Jean Rohou, *Les études littéraires –méthodes et perspectives-*, Paris, Nathan, 1993.